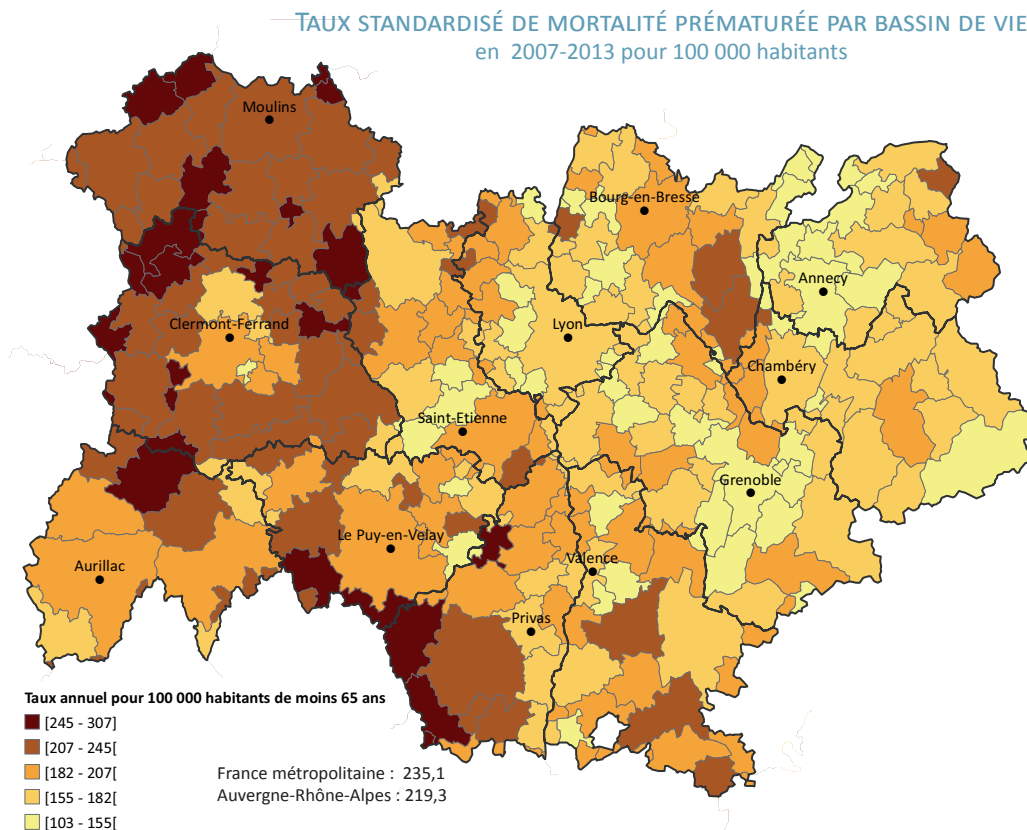


Deux départements marqués par une mortalité prématurée plus importante : l'Allier et le Puy-de-Dôme



Source : Inserm CépiDc, Insee - Exploitation ORS Auvergne et Rhône-Alpes

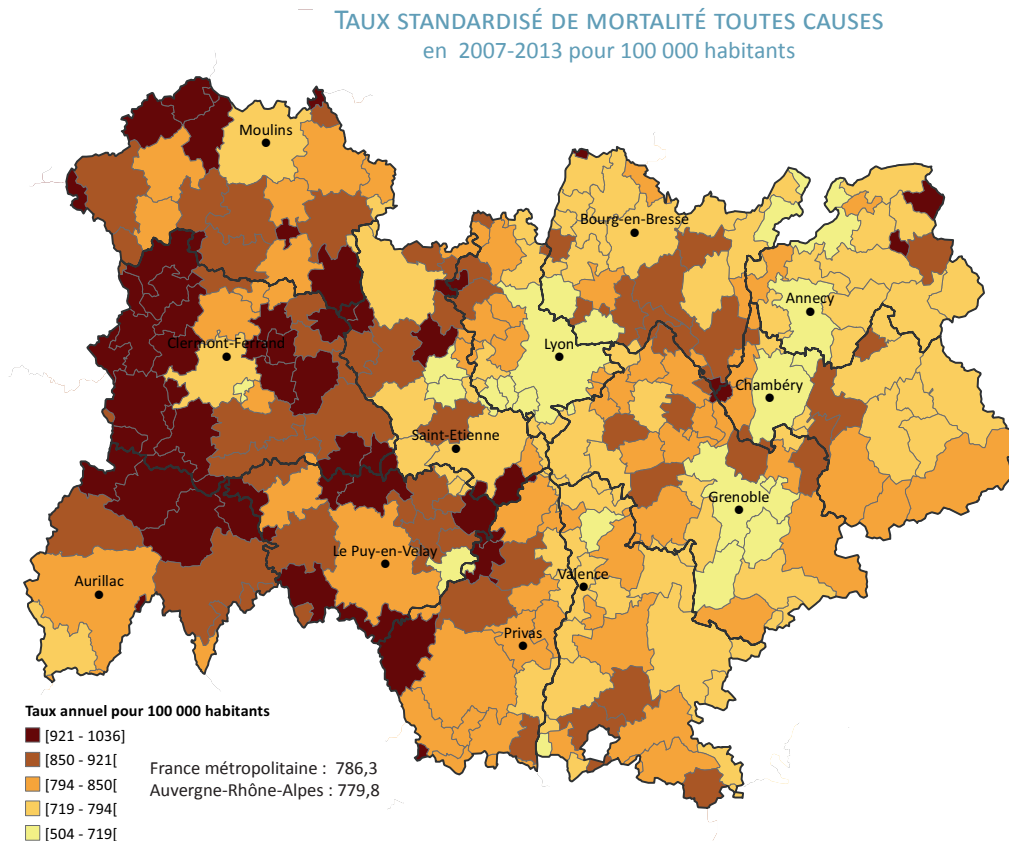
Entre 2007-2013, la France comptabilise 107 014 décès avant l'âge de 65 ans en moyenne chaque année (34 538 chez les femmes et 72 476 chez les hommes), dont **11 455 décès prématurés en région Auvergne-Rhône-Alpes** (3 643 chez les femmes et 7 812 chez les hommes). Le taux standardisé correspondant est de **219,3 décès prématurés pour 100 000 habitants**, inférieur à celui observé en France métropolitaine (235,1 décès prématurés pour 100 000 habitants). La mortalité prématurée touche deux fois plus les hommes que les femmes, avec un taux annuel régional de 242,3 pour 100 000 hommes contre 109,8 pour 100 000 femmes. Ce constat est le même pour la France métropolitaine (261,7 pour 100 000 hommes et 119,8 pour 100 000 femmes).

Dans trois bassins de vie sur quatre, le taux standardisé de mortalité prématurée est inférieur à 210,6 pour 100 000 habitants. Les taux standardisés varient de **102,9 pour 100 000** dans le bassin de vie de Saint-André-de-Corcy (Haute-Savoie) à **307,4 pour 100 000** dans le bassin de vie d'Aigueperse situé au nord de Clermont-Ferrand. Les bassins de vie concernés par les plus forts

taux de décès sont particulièrement situés en Haute-Loire (Saugues), dans le nord de l'Allier (Sancoins en Saône-et-Loire, Saint-Amand-Monrond), au nord du Cantal (Riom-ès-Montagnes) ainsi que dans le Puy-de-Dôme (Mont-Dore, Saint-Eloy-les-Mines) et l'Ardèche (Saint-Agrève et Langogne situé en Lozère). Des taux de mortalité prématurée élevés sont également relevés dans l'Ain (Hauteville-Lompnes et Belley), ainsi que dans la Drôme (Nyons, Sault et Crest) et au nord de Grenoble (Saint-Laurent-du-Pont).

Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Le taux de décès prématurés varie de 49,4 pour 100 000 femmes dans le bassin de vie de Panissières (Loire) à 204,9 pour 100 000 dans le bassin de vie de Retournac (Haute-Loire). Ce taux varie de 116,1 pour 100 000 hommes dans le bassin de vie de Saint-André-de-Corcy (Ain) à 450,3 pour 100 000 dans le bassin de vie de Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Une mortalité supérieure dans les bassins de vie ruraux et âgés



Source : Inserm CépiDc, Insee - Exploitation ORS Auvergne et Rhône-Alpes

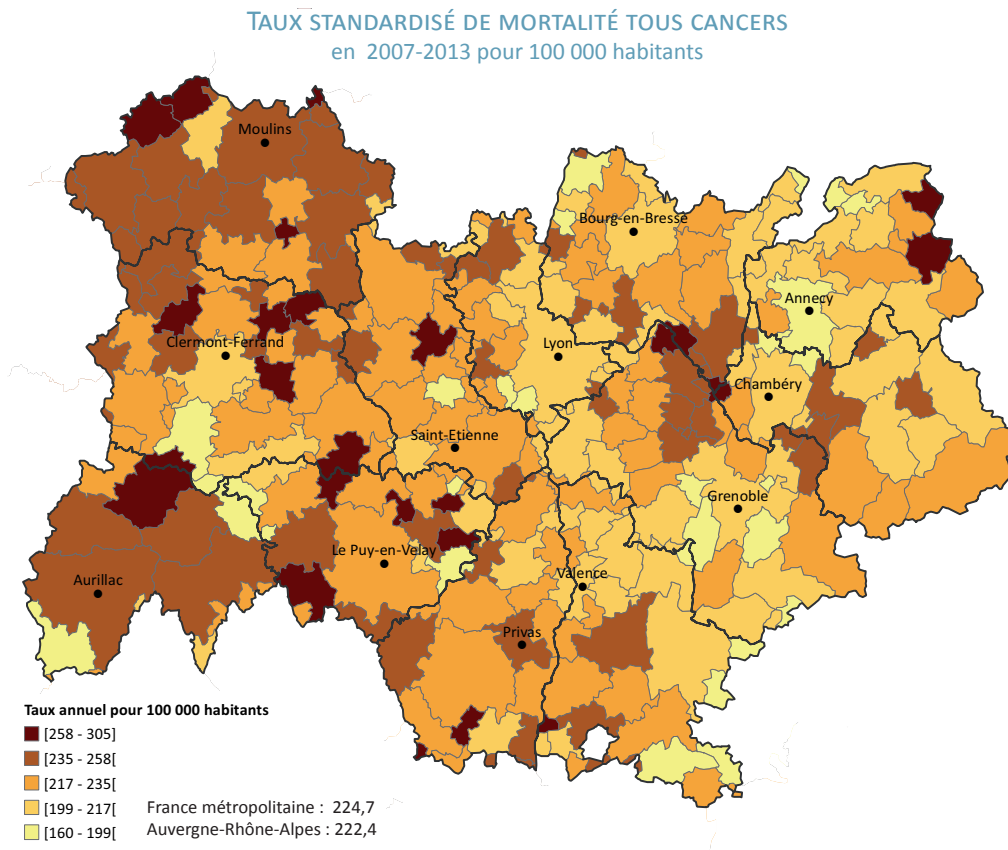
Entre 2007 et 2013, la France comptabilise 538 964 décès en moyenne annuelle (265 130 chez les femmes et 273 834 chez les hommes), dont **62 084 décès en région Auvergne-Rhône-Alpes** (30 564 chez les femmes et 31 520 chez les hommes). Le taux standardisé correspondant est de **779,8 décès pour 100 000 habitants**, inférieur à celui observé en France métropolitaine (786,3 décès pour 100 000 habitants). La mortalité toutes causes touche plus les hommes que les femmes, avec un taux annuel régional de 1 035,6 pour 100 000 hommes contre 600,2 pour 100 000 femmes. Ce constat est le même pour la France métropolitaine (1 041,7 pour 100 000 hommes et 606,4 pour 100 000 femmes).

Dans trois bassins de vie sur quatre, le taux standardisé de mortalité est inférieur à 891,4 pour 100 000 habitants. Les taux standardisés varient de **603,6 pour 100 000** dans le bassin de vie de Crolles (Isère) à **1 035,7 pour 100 000** dans le bassin de vie de Riom-ès-Montagnes, situé dans le nord du Cantal. Les autres bassins de vie présentant les taux de décès les plus élevés sont situés

dans le Puy-de-Dôme (Pontaumur, Besse et Saint-Anastaise, Saint-Eloy-les-Mines, Billom, Saint-Gervais-d'Auvergne et Pongibaud), le nord du Cantal (Murat, Bort-les-Orgues en Corrèze), ainsi qu'au nord de l'Allier (Bourbon-l'Archambault, Saint-Amand-Montrond, Sancoins en Saône-et-Loire) et au sud de la Haute-Loire (Saugues et Langogne). A l'est de la région, en Isère et Haute-Savoie, trois bassins de vie présentent également des taux de mortalité élevés, les bassins de vie d'Aoste, Talinges et Abondance.

Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Les taux de décès varient de 419,9 pour 100 000 femmes dans le bassin de vie de Crolles (Isère) à 829 dans le bassin de vie de Billom (Puy-de-Dôme). Ce taux varie de 603,6 pour 100 000 hommes dans le bassin de vie de Crolles (Isère) à 1 583,3 dans le bassin de vie de Sainte-Sigolène (Haute-Loire).

Les territoires ruraux de l'ouest plus marqués par une surmortalité par cancer



Source : Inserm CépiDc, Insee - Exploitation ORS Auvergne et Rhône-Alpes

Les cancers représentent la première cause de décès. A l'échelle mondiale, 19 % de tous les cancers peuvent être attribués à l'environnement et au milieu professionnel (OMS, 2011). En France, de 4,0 à 8,5 % des cancers sont liés à des expositions professionnelles (Imbernon E, 2003) et 25 à 30 % sont imputables aux comportements individuels (tabagisme, alcool, obésité).

Selon la pathologie, **la part attribuable aux facteurs de risque environnementaux varie de façon considérable** (Afsset, 2008). En 2015, le nombre de nouveaux cas de cancer en France métropolitaine est estimé à 385 000 (211 000 chez les hommes et 174 000 chez les femmes) et le nombre de décès par cancer à 149 500 (84 100 décès chez les hommes et 65 400 décès chez les femmes) (INCa, 2015).

Entre 2007 et 2013, **17 513 personnes sont décédées par cancer** en moyenne chaque année en région Auvergne-Rhône-Alpes. Le taux standardisé correspondant est de **222,4 décès pour 100 000 habitants**, proche de celui observé en France métropolitaine (224,7). La mortalité par cancer touche davantage les hommes que les

femmes, avec un taux annuel régional de 317,1 pour 100 000 hommes contre 156,9 pour 100 000 femmes. Ce constat est le même pour la France métropolitaine (319,4 pour 100 000 hommes et 159,1 pour 100 000 femmes).

Dans trois bassins de vie sur quatre, le taux standardisé de mortalité par cancer est inférieur à 240,5 pour 100 000 habitants. Les taux standardisés varient de **160,3 pour 100 000** dans le bassin de vie du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) à **305 pour 100 000** dans le bassin de vie de Sancoins (en partie dans l'Allier) situé au nord de Moulins. Les bassins de vie présentant les taux les plus élevés de décès par cancer sont situés en Savoie (Samoëns) et Haute-Savoie (Abondance) ainsi qu'en Haute-Loire (Saugues, Retournac et Sainte-Sigolène).

Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Les taux de décès par cancer pour les femmes varie de 81 pour 100 000 femmes (Le Chambon-sur-Lignon) à 231 (Retournac), et chez les hommes de 194,6 pour 100 000 hommes (Albens) à 507,5 (Sainte-Sigolène).